

Lyon, le 5 juin 2025

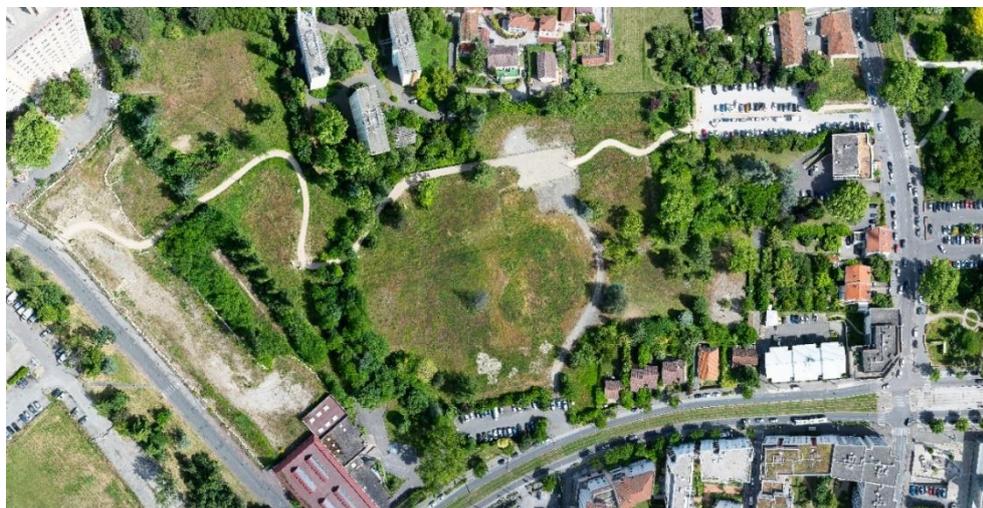
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Lancement de la préfiguration du parc Ana Maria Primavesi, au cœur du renouvellement urbain de Vénissieux

La transformation du secteur Marché-Monmousseau-Balmes se poursuit avec la préfiguration du parc Ana Maria Primavesi de 1,5 hectares, conçu comme un véritable trait d'union entre les quartiers du plateau des Minguettes et le centre-ville de Vénissieux. Dénommé en hommage à l'agronome, figure majeure de l'agriculture biologique au Brésil, ce parc offre dès à présent un vaste espace de nature pour les habitants et marque le départ d'une nouvelle phase de transformation majeure pour ce territoire.

Le plateau des Minguettes fait l'objet d'un vaste projet de renouvellement urbain depuis le début des années 2000 et s'inscrit dans un projet global d'évolution de l'aménagement de Vénissieux. Avec le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) 2015-2030, la grande opération ZAC Marché Monmousseau Balmes poursuit cette dynamique. L'ambition, à horizon 2035, consiste à réussir la connexion du plateau des Minguettes au centre-ville de Vénissieux en créant un **quartier attractif d'environ 22 hectares** à l'image renouvelée. Le parc Ana Maria Primavesi est **une agrafe verte reliant les quartiers les uns aux autres**, et préfigure la **boucle paysagère** imaginée dans le cadre de l'opération Anneau des parcs, du parc Louis Dupic d'un côté, au parc des Minguettes, jusqu'au parc Victor Basch à Saint-Fons, en lien avec l'espace naturel des Grandes Terres.

Un parc « trait d'union » pour connecter le plateau des Minguettes au centre-ville



© Thierry Fournier
– Métropole de
Lyon

Cette transformation prend son départ autour de la préfiguration du futur Parc Ana Maria Primavesi de 1,5 hectare. Ce projet est le résultat de la volonté commune de la Métropole de Lyon et de la Ville de Vénissieux d'offrir rapidement un nouvel espace végétalisé aux habitants en lieu et place de l'ancien Lycée Jacques Brel. Le coût d'investissement total pour cette préfiguration est de 255 000 €.



⇒ Avec cette première étape de renaturation, il s'agit d'améliorer dès à présent le cadre de vie des habitants tout en préfigurant le futur parc linéaire attendu à l'horizon 2030, dont les études de maîtrise d'œuvre sont lancées.



Le parc accompagnera le **projet plateau fertile** de la Ville de Vénissieux. D'ici la fin de l'année, en limite du parc Ana Maria Primavesi, entre le parc et l'avenue d'Oschatz, un espace de refertilisation des sols verra le jour pour valoriser les terres excavées des chantiers voisins et les réutiliser localement dans des projets d'espaces verts dans le cadre des diverses opérations d'aménagement. La terre

récupérée est mélangée avec du compost, puis stockée sous forme d'andins ensemencés pour obtenir un sol plus fertile. Les mélanges grainiers dynamisent la fertilité et la vie biologique des terres. Le projet est porté par un groupement composé des entreprises Parc et Sports, Terres Fertiles et Relations Urbaines.

« Ce parc est la future pièce centrale du grand projet de transformation du plateau des Minguettes à horizon 2035, soit l'un des plus grands programmes de renouvellement urbain piloté par la Métropole de Lyon avec un investissement de 131 millions d'euros pour notre collectivité. Ici, c'est par la renaturation des sols que la transformation s'amorce : cet espace de verdure et de fraîcheur fait le trait d'union entre le plateau des Minguettes et le centre-ville, offrant un espace de verdure et de fraîcheur pour ses habitants. Il marque le lancement d'un programme global associant diversification de l'habitat, transformation de 12,5 hectares d'espaces publics, création de nouveaux équipements. Ce parc est aussi un symbole : en prenant le nom de la biologiste Ana Maria Primavesi, il participe au rééquilibrage de la place des femmes dans l'espace public, et rend hommage à une scientifique inspirante et engagée. » **Bruno Bernard**, Président de la Métropole de Lyon

« La ville est un puzzle, un ensemble, construit par nos mobilisations communes. Depuis 2005 et le premier PNRU, nous accompagnons les évolutions d'usage pour améliorer le cadre de vie. Cette préfiguration est une première étape concrète du lien que nous faisons aujourd'hui entre les quartiers. Sa dénomination est un symbole : Ana Maria Primavesi, figure méconnue et pionnière de l'agroécologie. » **Michèle Picard**, Maire de Vénissieux, Vice-Présidente de la Métropole de Lyon



Une dénomination qui rend hommage à une grande figure de l'agroécologie

La Métropole de Lyon porte avec la Ville de Vénissieux l'ambition de **rééquilibrage femmes-hommes** en matière de dénomination des espaces et équipements métropolitains pour rendre plus visible les femmes illustres et inspirantes. Ce choix de dénomination participe de la **lutte contre l'invisibilisation des femmes dans l'Histoire**. Il est

également porteur de sens, au regard du travail de l'agronome brésilienne qui a développé une **approche novatrice des sols**.

Anna-Maria Primavesi est née le 3 octobre 1920 en Autriche, et décédée le 5 janvier 2020 à São Paulo, au Brésil. Elle était une agronome, pionnière de l'agroécologie et figure majeure de l'agriculture biologique au Brésil. Issue d'une famille de petits agriculteurs, elle a étudié à l'Université de Vienne, où elle a obtenu un doctorat en nutrition des plantes et des sols. Après la Seconde Guerre mondiale, elle a émigré au Brésil en 1949 avec son mari, Artur von Primavesi, également agronome. Ensemble, ils ont fondé l'Institut du Sol à l'Université fédérale de Santa Maria (UFSM), dans l'État du Rio Grande do Sul, qui est devenu un centre de référence en sciences du sol. Ana Maria Primavesi a développé une approche novatrice du sol, le considérant comme un organisme vivant. Elle a promu des pratiques agricoles respectueuses de la vie microbienne du sol, telles que l'utilisation d'engrais verts, le contrôle biologique des ravageurs et la réduction du travail du sol, en particulier dans les régions tropicales. Dans les campagnes brésiliennes, avec les paysannes et paysans du Mouvement des Sans-Terre, dans les universités ou sous les arbres à l'ombre desquels elle réunissait les communautés, elle a toujours partagé son savoir-faire. Après sa retraite universitaire, elle a mis en pratique ses principes sur sa propre ferme à Itaí, dans l'État de São Paulo, transformant des terres dégradées en un écosystème fertile et durable. Emprisonnée sous la dictature pour ses idées progressistes, elle a transformé chaque obstacle en salle de classe, prouvant que l'agroécologie s'apprend aussi dans la lutte. Jusqu'à ses 98 ans, cette femme infatigable a enseigné que "soigner la terre, c'est soigner l'humanité".

Ana Maria Primavesi est aujourd'hui reconnue comme une figure fondatrice de l'agroécologie au Brésil. Son travail continue d'inspirer les mouvements pour une agriculture durable et respectueuse de l'environnement.

Un projet imaginé et construit avec les habitants

En plus des réunions publiques, la Ville de Vénissieux, en lien avec la Métropole, s'est **appuyée sur l'expertise des habitants** pour imaginer ce parc.

En amont des travaux, au printemps 2023, des **ateliers de concertation** ont été menés sur le parc linéaire afin d'engager les réflexions avec les habitants sur les besoins et les usages (stand sur le marché, visite sur site, atelier maquette...). En phase chantier, les bancs qui jalonnent le parc préfiguré ont été réalisés avec un groupe d'habitants, via la mobilisation de l'association Graines de Bio-Divers-Cité.

Après l'inauguration, au cours du mois de juillet, pour favoriser l'appropriation du nouveau parc par les habitants, les associations La Bergerie Urbaine et Graines de Biodiversité proposeront des activités autour du pâturage itinérant et de la découverte de la faune et de la flore. Cette action est rendue possible grâce à un financement de la politique de la ville.

Le projet de renouvellement urbain

Ce projet s'inscrit dans le cadre plus large du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) des quartiers Vénissieux Minguettes - Saint-Fons Clochettes, reconnu d'intérêt national par l'ANRU en 2014.

Il constitue l'un des plus importants programmes de la Métropole avec **538 millions d'euros** investis au titre des politiques de la Ville, dont 101 millions de subventions de l'ANRU, 131 millions d'euros de la Métropole, 79 millions des bailleurs sociaux et 30 millions de la Ville de Vénissieux.

Le projet associé au parc prévoit la démolition d'environ 500 logements, essentiellement dans le parc social, afin de permettre la réalisation d'un nouveau maillage viaire, la construction d'environ 1 000 nouveaux logements diversifiés, majoritairement en produits intermédiaires de type locatif ou accession abordable ou accession libre, construisant à terme des possibilités de parcours résidentiels supplémentaires sur Vénissieux pour tous les habitants, de nouveaux aménagements d'espaces publics, la requalification des voies existantes, la réalisation de nouvelles voies assurant la desserte interne de l'opération et la création du parc végétalisé au niveau des Balmes.

Il est également prévu des équipements publics municipaux, à savoir une crèche, un gymnase et une halle en accompagnement du marché forain et la **transformation de la place du marché** pour accueillir les forains et les clients dans de meilleures conditions tout en diversifiant les usages les jours sans marché ; le tout en restructurant environ 12,5 hectares d'espaces publics.

Avec le soutien



Contacts presse

Métropole de Lyon

Laetitia Latapy

llatapy@grandlyon.com

06 46 18 90 93

Ville de Vénissieux

Odile Pichon

rpublique@ville-venissieux.fr

04 72 21 45 20